

L'élan de l'Aérocampus

Le Centre de formation à la maintenance multiplie avec les initiatives. Et monte en puissance.

De l'avis même d'Alain Rousset, qui visitait samedi les installations de l'Aérocampus de Latresne à l'occasion d'une journée portes ouvertes, le succès est grandissant. « Cela va plus vite que nous l'imaginions au Conseil régional en rachetant au ministère de la Défense ce centre de formation à la maintenance aéronautique militaire ».

Rappelons que l'ambition du président du Conseil régional est de faire de Latresne un centre européen d'excellence de la formation aux métiers de techniciens de la maintenance aéronautique. Il y a en fait deux raisons à la montée en puissance de cet outil : « D'abord une vision stratégique claire de nos politiques, ensuite parce cela arrive au bon moment », résume Denis Guignot, ancien patron du commandement de soutien aux forces aériennes (un général 4 étoiles) aujourd'hui président du conseil d'administration d'Aérocampus.

La multiplication des contrats de l'aéronautique civil qui n'a jamais connu une telle prospérité et les signes encourageants en matière d'aéronautique de défense liés à l'exportation du Rafale offrent de vraies perspectives. « Les industriels de la région ont et auront besoin de techniciens en grand nombre », assure-t-il.

Institut de soudure

Les candidats aux formations de bac pro aéronautique ou de techniciens aérostructure, de mécaniciens de système avionique ou systèmes cellules, du futur BTS proposé dès la rentrée 2012 avec l'Institut de la maintenance aéronautique de Mérignac étaient nombreux samedi à Latresne.

Alain Rousset et les industriels présents ont pu étudier les plans du futur Institut national de la soudure qui s'installera sur ce site de quelque 26 hectares. Plus de 80 stagiaires le fréquenteront chaque jour.

Plusieurs modules de formation continue pour les navigants sont mis en place, dès le mois d'avril, avec l'École nationale de l'aviation civile de Toulouse. Des entreprises de renom du secteur comme Thales songent à installer sur place leur campus d'entreprise. L'Aérocampus travaille aussi sur de gros dossiers de formation de techniciens maintenance étrangers. « Nous allons devoir renforcer notre capacité hôtelière », annonce Jérôme Verschave, le directeur du centre.

Jean-Bernard Gilles